Intermas, chronique d'un sauvetage d'entreprise par ses salariés

BEAUVAIS.

L'équipe d'Intermas (dirigée par Stephan Sroka, premier à gauche) au grand complet. Prête à relever de nouveaux défis.

EN CHIFFRES

4,3 millions d'euros de chiffre d'affaires.

28 salariés.

« *Nous sommes cette nouvelle entreprise, nous contribuerons tous à son succès* » Telle est la nouvelle devise de l'entreprise beauvaisienne Intermas qui a été rachetée fin 2015 par trois salariés, membres du comité de direction : Virginie Pioro, responsable de production et qualité, Philippe Gomarin, responsable de la R & D et de l'ingénierie, et Stéphan Sroka, responsable administratif et financier, devenu directeur général.

L'entreprise conçoit et fabrique des systèmes d'habillages métalliques et des solutions électroniques, à destination des marchés de la défense, de l'aéronautique ou du médical. Des secteurs sensibles où la moindre erreur est interdite. C'est justement pour éviter ce qu'ils considéraient comme « *une erreur* », de gestion cette fois-ci, que Stéphan Sroka, et ses deux associés, se sont lancés dans la bataille pour le rachat d'Intermas.

« *En novembre 2014, des actionnaires ont décidé de vendre leurs parts*, relate-t-il. *Il y avait un racheteur potentiel, mais ce dernier, qui allait devenir majoritaire, voulait modifier la culture de l'entreprise et son business modèle, à savoir passer de la production de petites séries à haute valeur ajoutée, à de la moyenne et grande série standardisée. Les salariés et le comité de direction ne se sont pas reconnus dans cette nouvelle stratégie. Pire, on aurait pu assister à la fuite ou à la destruction de compétences, alors que l'entreprise s'est toujours montrée attachée à ses hommes et femmes. En juin 2015, nous avons décidé de lancer une action pour racheter nous-mêmes l'entreprise.* »

Chambre de commerce et Picardie Investissement, des alliés de poids

Mais pour mener à bien leur projet, les trois salariés ont besoin de conseils et d'une expertise. Sur les conseils de la Chambre de commerce et d'industrie de l'Oise, ils contactent Picardie Investissement, un fonds financé par la Région, des banques et BPIFrance. Après un premier entretien téléphonique, une rencontre physique a lieu dans les locaux de Picardie Investissement à Amiens.

« *Nous avons tout de suite eu un très bon relationnel avec leurs équipes, avec qui nous partagions des valeurs humaines communes. Ils nous ont, non seulement aidés par des financements, mais aussi par un accompagnement permanent dans l'établissement de notre business plan. Ils ont pu crédibiliser notre dossier, et préparer avec nous, le jour J, celui du dépôt de la proposition et de la défense de notre projet devant les actionnaires* », s'enthousiasme Stephan Sroka. Une alliance qui a porté ses fruits, puisque c'est l'offre de Stéphan Sroka, Virginie Pioro et Philippe Gomarin qui a été retenue.

Depuis, les nouveaux co-dirigeants ont de nombreux projets pour assurer une croissance maîtrisée de leur entreprise, par la montée en compétence de leurs salariés, et par un prochain positionnement sur des équipements de plus haute valeur ajoutée. Des embauches sont également prévues. Pour mener à bien ce nouveau tournant, Intermas s'est inscrite au programme « Dinamic » de la Chambre de commerce et d'industrie de l'Oise, elle aussi partenaire de choix de l'entreprise. « *La CCI Oise nous a conseillés, aidés, avertis des pièges à éviter, et surtout elle nous a écoutés. Avec Picardie Investissement et la CCI Oise, nous avons pu confronter les avis de deux experts qui nous ont permis de prendre la bonne décision* » Intermas veut rester une entreprise humble, concentrée sur ses salariés. Nul doute qu'elle saura poursuivre une stratégie de développement réussie à l'aide de l'expertise de la CCI.

Dernier conseil de Stephan Sroka : « *Quand don s'adresse à Picardie Investissement ou à la CCI, il faut surtout être honnête, loyal, sincère et ne rien cacher. Car de toute façon, tout finit par se savoir.* »

Pierre-Marie MOREL